

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

ariadne auf naxos

●
opéra de
Richard Strauss
livret Hugo von
Hofmannsthal
direction musicale
Maxime Pascal
version de concert
conçue par
Benjamin Lazar, Maxime
Pascal, Alphonse Cemin
Ensemble Le Balcon
14 › 19 mai 2013

service de presse Opus 64
Valérie Samuel, Claire Fabre, Arnaud Pain
c.fabre@opus64.com | a.pain@opus64.com



sommaire

informations pratiques	p. 2
distribution	p. 3
le balcon en résidence	p. 4
synopsis	p. 5
notes d'intention	p. 6
Benjamin Lazar	p. 6
Maxime Pascal	p. 7
biographies	p. 8
Richard Strauss, musique	p. 8
Hugo von Hofmannsthal, livret	p. 8
Maxime Pascal, direction musicale	p. 8
Benjamin Lazar, mise en scène	p. 9
Alphonse Cemin, chef de chant	p. 10
Adeline Caron, scénographie	p. 10
Christophe Naillet, lumières	p. 10
Alain Blanchot, costumes	p. 11
distribution	
Virgile Ancely	p. 12
Damien Bigourdan	p. 12
Élise Chauvin	p. 12
Cyrille Dubois	p. 13
Julie Fuchs	p. 13
Marc Haffner	p. 14
Vladimir Kapshuk	p. 14
Thill Mantero	p. 14
Camille Merckx	p. 15
Norma Nahoun	p. 15
Léa Trommenschlager	p. 16
la saison 2012-2013 de l'Athénée	p. 17

informations pratiques

du 14 au 19 mai 2013

mardi 14 mai à 19h

jeudi 16 et samedi 18 mai à 20h

dimanche 19 mai à 16h

tarifs : de 7 à 32 €

- plein tarif : de 14 à 32 €

- tarif réduit* : de 12 à 27 €

*plus de 65 ans et abonnés pour les spectacles hors-abonnement (sur présentation d'un justificatif)

- tarif jeune -30 ans** : de 7 à 16 €

**50% de réduction sur le plein tarif pour les moins de 30 ans, et les bénéficiaires du RSA (sur présentation d'un justificatif)

- groupes / collectivités et demandeurs d'emploi : de 10 à 25 €

tous à l'opéra !

À l'occasion de la septième édition de la manifestation Tous à l'Opéra, l'Athénée vous ouvre ses portes pour une répétition publique.

dimanche 12 mai 2013 14h30 > 16h30 répétition publique d'*Ariadne auf Naxos* | places numérotées, entrée libre en fonction des places disponibles

À partir de 12h30, formule brunch à 25€ (en + de la carte habituelle) sur place au bar Mio Padre

autour du spectacle

préludes :

Avant la représentation, le musicologue Jacques Amblard vient nous éclairer sur l'œuvre de Richard Strauss, en salle Christian-Bérard.

jeudi 16 mai 2013 19h > 19h30 | entrée libre

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservations : 01 53 05 19 19 - www.athenee-theatre.com

Venez tous les jours au théâtre avec le **blog de l'Athénée** : blog.athenee-theatre.com

et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**.

Téléchargez l'**appli iPhone** ou consultez notre site mobile m.athenee-theatre.com

service de presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : **Opus 64**

Valérie Samuel, Claire Fabre et Arnaud Pain

c.fabre@opus64.com / a.pain@opus64.com - 01 40 26 77 94

ariadne auf naxos

opéra de Richard Strauss

livret Hugo von Hofmannsthal

direction musicale Maxime Pascal

version de concert conçue par Benjamin Lazar, Maxime Pascal et

Alphonse Cemin

Ensemble Le Balcon

14 > 19 mai 2013

Le Balcon inaugure avec l'opéra *Ariadne auf Naxos* sa résidence à l'Athénée.

opéra en un prologue et un acte (1916), en allemand surtitré

mise en scène

scénographie

lumières

costumes

Benjamin Lazar

Adeline Caron

Christophe Naillet

Alain Blanchot

avec

Julie Fuchs

Anna Destrael

Léa Trommenschlager

Marc Haffner

Thill Mantero

Damien Bigourdan

Vladimir Kapshuk

Virgile Ancely

Cyrille Dubois

Norma Nahoun

Élise Chauvin

Camille Merckx

Zerbinette

le Compositeur

Ariane

Bacchus

un maître de musique

un maître de ballet et Scaramouche

un perruquier et Arlequin

un laquais et Truffaldin

ein offizier et Brighella

Naïade

Écho

Dryade

et l'Ensemble **Le Balcon**

production : Le Balcon | avec le soutien de la Fondation Orange et de la Fondation

Singer-Polignac | coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

durée : 1h30

le balcon en résidence

L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet confie à l'**Ensemble Le Balcon** une résidence qui débute cette saison avec *Ariadne auf Naxos*. Elle se poursuivra en 2013-2014 avec, *Paroles et Musique* de Samuel Beckett sur une musique de Morton Feldman et *Pierrot lunaire* d'Arnold Schoenberg, *The Rape of Lucretia* de Benjamin Britten et s'achèvera avec l'opéra *Le Balcon* de Peter Eötvös. Après avoir accueilli en résidence Claire-Marie Le Guay (2008-2009) et le Quatuor Psophos (2006-2007), l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet réitère cette relation de confiance entre le théâtre et les artistes. L'Athénée a choisi de soutenir l'initiative artistique originale de l'Ensemble Le Balcon qui témoigne d'une volonté prononcée de changer les conditions d'écoute d'un concert à travers des **procédés de sonorisation des instruments**. L'expérience sensorielle est décuplée et permet aux auditeurs-spectateurs de découvrir une œuvre sous un angle original ou bien de redécouvrir des aspects d'une œuvre. Le Balcon explore également **une grande diversité de répertoires**, de la musique contemporaine, en passant par le classique ou l'opéra. C'est cette constante recherche musicale que l'Athénée souhaite encourager en offrant au Balcon des conditions de travail propices à la création.

> Ensemble Le Balcon

Le Balcon, fondé en novembre 2008 par le directeur musical Maxime Pascal, le directeur technique et ingénieur du son Florent Derex, le pianiste Alphonse Cemin et les compositeurs Pedro Garcia-Velasquez, Juan-Pablo Carreño et Mathieu Costecalde, est un ensemble à géométrie variable dédié à un nouveau concept de création et d'interprétation du répertoire sur instruments sonorisés. Il réunit de nombreux chanteurs solistes, une trentaine d'instrumentistes, des compositeurs, des ingénieurs du son et s'entoure en fonction de ses projets de vidéastes, metteurs en scène et chorégraphes. Le Balcon tente ainsi de définir une action musicale qui abolit les frontières entre la musique contemporaine, le répertoire classique et les musiques actuelles. Le Balcon souhaite développer un dispositif de sonorisation qui permette de jouer n'importe où, et de recréer les conditions d'écoute de la salle de concert (et du disque) quel qu'en soit l'endroit (salle en plein-air, église, musée, lieu public, etc...). Sa volonté est de faire sortir la création musicale ainsi que la musique dite classique des lieux dans lesquels elle est jouée habituellement, de manière à l'"apporter" à un autre public et en particulier aux jeunes. De nombreuses personnalités du monde musical, attirées par cette ambition originale ont alors travaillé avec le Balcon (Pierre Boulez, Gérard Pesson, Michaël Lévinas, Marco Stroppa...). Son travail l'amène à accueillir dans son comité d'honneur Pierre Joxe et Pierre Bergé et à collaborer régulièrement avec Jean-Frédéric Neuburger, Christophe Desjardins ou Denis Pascal.

Le Balcon affirme tôt la volonté de parcourir le répertoire vocal scénique et en particulier l'opéra en se libérant des tendances trop directives. Il réalise ainsi une version française du *Pierrot lunaire* de Schoenberg avec la soprano Julie Fuchs et donne, avec la participation de Pierre Boulez et de la Fondation Singer-Polignac où le Balcon est en résidence, la première version sonorisée du *Marteau sans maître*, œuvre qui voisine désormais dans le répertoire de l'ensemble avec celles de Fauré, Strauss ou Mahler. Le Balcon amorce une grande série de créations d'opéras par celle en novembre 2011 *De la terreur des hommes* d'Arthur Lavandier, conçu pour l'église Saint-Merry où le Balcon donne l'essentiel de ses concerts parisiens. Le projet vocal du Balcon voit son épanouissement en 2012 avec deux créations de jeunes compositeurs : l'opéra *Avenida de los Incas* de Fernando Fiszbein (juin 2012 au Cœur de ville de Vincennes) et l'opéra multimédia *I/(I)/I femmes* de Marco Suarez, conçu pour le lieu d'art les Voûtes (festival Paris quartier d'été puis salines royales d'Arc-et-Senan, été 2012). Le répertoire classique est également à l'honneur avec la pantomime *Renard* d'Igor Stravinski jouée à la Folle Journée de Nantes et de Tokyo, et par *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss à l'Athénée.

synopsis

À Vienne, un bourgeois donne chez lui une réception somptueuse ; à cette occasion, il commande à un jeune compositeur un opéra inédit. Avant que les festivités ne commencent chez cet héritier de Monsieur Jourdain de Molière, l'on annonce que la représentation sera suivie d'une comédie plus légère destinée à détendre les convives. Les comédiens et le compositeur sont perturbés par ce changement, les préparatifs se déroulent alors dans la confusion la plus totale. Au dernier moment, le maître fait de nouveau savoir par la voix du majordome que les deux spectacles seront donnés simultanément. Zerbinette, la comédienne principale de la comédie, retrouve le compositeur abattu. Naît alors une conversation autour de son opéra ainsi qu'un rapprochement entre ces deux artistes quand vient l'heure de la représentation. Le compositeur s'enfuit pour ne pas assister au dévoiement de son travail. L'opéra commence...

Ariane est seule sur l'île de Naxos, abandonnée par Thésée. Accablée, elle passe le plus clair de son temps à dormir et se désespère du sort que son amour lui a réservé. Débarquent alors sur l'île les comédiens italiens issus de la comédie prévue en même temps. Ils déplorent le sort d'Ariane et l'injustice qui lui est faite, tandis que celle-ci attend que la mort vienne la délivrer. Pour la tirer de cette fin tragique à laquelle elle se prédestine, les italiens tentent de la divertir. Zerbinette survient et entreprend de parler directement à Ariane : elle lui vante son mode de vie, la liberté et les infidélités, son amour immodéré des hommes. Mais la princesse n'entend pas. L'arrivée de Bacchus sort Ariane de sa léthargie mais aussi de son tourment puisque celle-ci le prend pour Thésée et part avec lui pour un nouvel amour.

notes d'intention

La version de concert d'*Ariadne auf Naxos* est réalisée et augmentée collectivement à la fois par le metteur en scène Benjamin Lazar, le chef d'orchestre Maxime Pascal et le chef de chant Alphonse Cemin. De leurs échanges est né un imaginaire commun autour de la relation entre les personnages, les chanteurs et les instrumentistes, entre le théâtre et la réalité de l'orchestre, entre la scène et la salle.

› ariane sur l'île musique

Fleur étrange, hybride, éclore sur les terrains sédimentés du temps, *Ariadne auf Naxos* est créée dans l'Autriche des années 1910, d'abord intermède au *Bourgeois gentilhomme*, puis œuvre à part entière, quatre ans plus tard, en pleine guerre. On connaît le peu de goût de Monsieur Jourdain pour les airs "lugubres" et l'on comprend comment Strauss et Hofmannsthal ont eu l'idée qu'il commande au maître de musique de "raguillardir par-ci par-là" l'opéra en lui accolant, puis en le mêlant à une pièce comique. Il n'empêche que, détachée de la pièce de Molière, privée de Monsieur Jourdain, tout réalisme noyé dans la musique de Strauss, cette Ariane à laquelle s'oppose Zerbinette, tout en gardant pleinement sa part d'humour, prend des allures de confrontation fondamentale entre les forces de mort et de vie en l'homme ; cependant que le commanditaire, devenu mystérieux et ne parlant plus que par la voix d'un intendant, fait penser irrésistiblement à un autre messager : celui qui, dans le roman *L'Autre Côté* du dessinateur halluciné Alfred Kubin, paru en Autriche en 1909, invite, sous les ordres d'un maître invisible, dans un lointain Empire du rêve, un narrateur trop naïf, et dont la femme sent, dès qu'elle passe par l'énorme tunnel noir qui sépare, comme la mer l'île d'Ariane, l'Empire du rêve du reste du monde, qu'elle n'en réchappera pas.

Pour s'engager vers cette île, il faut donc la foi du jeune compositeur ainsi qu'un peu de l'humour de Zerbinette, et la mise à flots commence par la plongée dans la musique océanique de Strauss. Au pied de la lettre, la version de concert telle que nous l'avons conçue avec Maxime Pascal et Alphonse Cemin met les voix au milieu de cette force ondoyante, en créant des chemins et en ménageant des scènes à l'intérieur même de l'orchestre, dont l'étagement sera accentué par rapport à la disposition classique, du sol du théâtre jusqu'au fond de scène. Nous voulons ainsi rendre compte de la volonté de Strauss, jusqu'aux derniers lieder, de faire émerger les voix, comme des instruments, de la vie organique de l'orchestre. C'est aussi faire de l'orchestre à la fois le lieu du prologue où se décident les règles de la représentation puis, par des jeux de changements de lumières rappelant les jeux d'ombres de Kubin, faire de ce même espace musical cette île de l'esprit où Ariane perd le fil de la raison. Enfin, c'est donner une lisibilité rare à cette musique : l'orchestre d'*Ariadne auf Naxos* se détache souvent en passages pour solistes ou petits ensembles de solistes, à commencer par le piano et l'harmonium qui dialoguent respectivement avec Zerbinette et Ariane. La présence des chanteurs aux côtés des instruments, les fluctuations de lumière pointant tel ou tel groupe - certains passages étant joués par cœur par les instrumentistes - contribueront à donner un accès privilégié à cette musique, à la rendre visible, à plonger directement dans le rêve trouble du compositeur Strauss, et de la quête utopique de son double exalté.

Benjamin Lazar

Le Balcon inaugure avec l'opéra *Ariadne auf Naxos* sa résidence à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet. L'idée de l'orchestre en tant que décor/acteur est présente depuis longtemps dans les spectacles du Balcon. Dans la pantomime *Renard* de Stravinski (mise en scène de Gaël Massé) à la Folle Journée de Nantes, l'orchestre débordait sur le ring-basse cour. La frontière entre la fosse et le lieu de l'action était gommée. Dans *Michaels Reise um die Erde*, extrait de *Donnerstag aus Licht* de Stockhausen, Michael (trompettiste) fait le tour du monde-orchestre et s'arrête à plusieurs reprises pour dialoguer avec les instrumentistes autochtones.

Chez Strauss, à partir d'*Ariadne* et jusqu'à l'ultime *Capriccio*, l'opéra est un prétexte à un jeu de miroirs entre les chanteurs et les instrumentistes. Le théâtre est son propre sujet. Du très théâtral prologue au monumental duo final entre Bacchus et Ariane, les instrumentistes seront tour à tour acteurs ou décor du drame, parfois invisibles parfois mis au premier plan pour souligner les rapports intimes entre les lignes vocales et les solos instrumentaux.

La distribution, jeune, présente un grand nombre de prises de rôles. Leur première expérience de ces grands rôles qui les accompagneront tout au long de leur carrière sera marquée par cette connivence inhabituelle avec l'orchestre, par cette absence de fosse qui les sépare du public. Ils seront souvent en avant-scène voire dans la salle, parfois au milieu de l'orchestre et parfois invisibles mais audibles grâce à une discrète sonorisation. Cette dernière permettra de caractériser différents mondes sonores : la nymphe Écho, toujours musicalement "en retard" sur ses consœurs, aura ainsi parfois sa propre acoustique, la grotte d'Ariane sera rendue particulièrement inhospitalière !

Les particularités de cette production liées aux caractéristiques du Balcon offrent des possibilités d'échanges particulièrement fructueux entre les idées musicales, technologiques et scéniques.

Maxime Pascal

biographies

Hugo von Hofmannsthal (1874-1929) – livret

Hugo von Hofmannsthal publie ses premiers poèmes dès l'âge de seize ans sous le pseudonyme de Loris. À dix-sept ans, il rencontre le poète allemand Stefan George qui publie ses poèmes dans la revue littéraire qu'il dirige, *Feuilles pour l'art*, et qu'il veut déclencheur d'une renaissance de la poésie allemande. Hugo von Hofmannsthal suit des études de droit tout en publiant le drame lyrique *La Mort du Titien* et *Le Fou et la Mort*. En 1895, il s'oriente vers des études en langues romanes à l'université de Vienne. Sous l'influence des nouvelles techniques de psychanalyse de Freud et des écrits de Nietzsche, il va désormais se concentrer sur des thèmes antiques, élisabéthains ou de la tradition catholique. Puis il rencontre Richard Strauss pour lequel il écrit les livrets d'*Électre*, *Le Chevalier à la rose* en 1910 qui remporte un immense succès et marque le début d'une fructueuse collaboration. Suivent alors *Ariane à Naxos*, *La Femme sans ombre* en 1919, *Hélène d'Égypte* et enfin *Arabella*. En 1912, il adapte *Everyman* une pièce anglaise du XV^e siècle, sous le titre *Jedermann (Chaque homme)*. Avec l'aide de Max Reinhardt, Hugo von Hofmannsthal fonde en 1920 le désormais célèbre festival de Salzbourg dans lequel il fait jouer régulièrement *Jedermann* et d'autres pièces comme le *Grand Théâtre du monde du Salzbourg*.

Richard Strauss (1864-1949) – musique

Richard Strauss compose pour tous les genres, de la musique instrumentale pour orchestre, pour instrument soliste (dont le concerto), pour formation de chambre, au poème symphonique (*Ainsi parlait Zarathoustra* en 1896), en passant par l'opéra, le lied, ou encore le ballet. Sa rencontre avec Hugo von Hofmannsthal marquera un tournant décisif dans la carrière du compositeur puisque de leur amitié naîtront les opéras *Électre* (1906-8), *Le Chevalier à la rose* (1909-10), *Salomé*, *Ariane à Naxos* (1912-6), *La Femme sans ombre* (1914-7), *Hélène d'Égypte* (1927) et *Arabella* (1932) dont Hofmannsthal ne put voir la création. Après le retour au rococo et la légèreté de l'opérette viennoise du *Chevalier à la rose*, dont l'action se situe dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, Richard Strauss revient avec *Ariane à Naxos* aux catégories baroques de l'*opera buffa*, de l'*opera seria*, à la distinction entre *aria* et *recitativo secco*, tout en intégrant des intermèdes parlés et en adoptant un effectif orchestral plus réduit. Il s'éloigne alors de l'influence de Wagner sur conseil de son librettiste pour affirmer une volonté d'évolution du théâtre lyrique. C'est sans l'aide de Hofmannsthal que Strauss compose *Intermezzo* en 1922, comédie bourgeoise en deux actes, sorte de conversation en musique à mi-chemin entre l'opéra, le *singspiel*, l'opéra bouffe et l'opérette. Richard Strauss compose également de nombreux lieder pour lesquels la tessiture est en majeure partie réservée aux voix de soprano.

Maxime Pascal – direction musicale

Maxime Pascal, né en 1985, grandit à Carcassonne où il débute le piano, puis le violon à l'âge de neuf ans. Il est reçu en 2005 au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (CNSMDP) où il étudie la direction d'orchestre avec François-Xavier Roth et Nicolas Brochot, puis reçoit les conseils de Pierre Boulez et George Benjamin. Il fonde en 2008 l'Ensemble Le Balcon dédié à la création et à l'interprétation de tous les répertoires sur instruments sonorisés. Il donne ainsi à entendre la musique des compositeurs de sa génération tels que Pedro Garcia-Velasquez et Juan-Pablo Carreño. Il crée notamment en 2012 les opéras *De la terreur des hommes* d'Arthur Lavandier, *Avenida de los Incas 3518* de Fernando Fiszbein et *L'Enfer musical* d'Alejandra

Pizarnik de Marco Suarez Cifuentes. Il affirme tôt la volonté de jouer à Paris avec les solistes du Balcon la musique scénique de Karlheinz Stockhausen et donne en mars 2012 *Le Voyage de Michael autour de la terre*, en collaboration avec la Fondation Stockhausen de Kürte, la flûtiste Kathinka Pasveer et la clarinettiste Suzanne Stephens. Il réalise également aux côtés de Pierre Boulez la première version sonorisée de son œuvre *Le Marteau sans maître* et donne en mai 2011 en création mondiale la version française de la pièce radiophonique *Words and Music* de Morton Feldman, sur un livret de Samuel Beckett et dans une mise en scène de Damien Bigourdan. Maxime Pascal est invité à diriger de nombreux festivals (la Folle Journée de Nantes, le festival Ars Musica de Bruxelles, le festival de Pâques de Deauville, la Villa Medici de Rome, le festival Paris quartier d'été, les Salines Royales d'Arc et Senan...). Parallèlement, il est depuis septembre 2007 le directeur musical de l'Orchestre impromptu, une formation symphonique constituée de quatre-vingts instrumentistes avec laquelle il donne une dizaine de concerts par an. Maxime Pascal se produit cette année au festival Nostri Temporis de Kiev en Ukraine, au Théâtre des Bouffes du Nord, au Cœur de ville de Vincennes, au festival Messiaen de la Meije, au festival Stockhausen de Kürten en Allemagne, au festival Berlioz de la Côte Saint-André et au festival Bifem de Melbourne en Australie. Il dirigera à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet *Le Viol de Lucrece* de Benjamin Britten et *Le Balcon* de Peter Eötvös (2013-2014) dans le cadre de la résidence du Balcon. Il prépare également l'enregistrement du *Pierrot lunaire* de Schoenberg dans sa version française et des *Quatre chants pour franchir le seuil* avec la soprano Julie Fuchs. L'académie des Beaux-Arts lui décerne en novembre 2011, à l'institut de France, le prix de musique de la Fondation Simone et Cino del Duca pour le début de sa carrière.

Benjamin Lazar – mise en scène

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, comédien, Benjamin Lazar se forme auprès d'Eugène Green à la déclamation et à la gestuelle baroque, puis complète sa formation de comédien à l'école Claude Mathieu, tout en pratiquant le violon et le chant. En 2004, sa mise en scène du *Bourgeois gentilhomme* dans la production du Poème harmonique de Vincent Dumestre, aux côtés de Cécile Roussat pour la chorégraphie, rencontre un très grand succès public et critique. Cette même année, il crée sa compagnie, le Théâtre de l'Incrédule. Avec l'Ensemble La Rêveuse, il adapte et joue *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune*, roman de l'écrivain Savinien de Cyrano de Bergerac. Depuis, il poursuit sa recherche sur la période baroque, comme avec *Feu* d'après les *Pensées* de Pascal, *Les Caractères* de La Bruyère, les *Fables* de La Fontaine (avec Louise Moaty et Alexandra Rübner), *Visions* d'après l'œuvre de Quevedo (avec l'organiste Benjamin Alard) et *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, présenté à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet en mai 2010. Ses recherches sur les liens entre théâtre et musique l'amènent hors du répertoire baroque : artiste associé à la scène nationale de Quimper pendant quatre saisons, il y crée des formes aussi diverses que le premier spectacle lyrique conçu pour internet (*Au web ce soir*, visible sur le site du théâtre de Cornouaille), l'opéra contemporain *Cachafaz* (Strasnoy/Copi) dont il a suscité l'écriture, *Karaoké* ou *Ma mère musicienne* avec la chanteuse lyrique Claire Lefilliâtre, présenté au festival Mettre en scène en novembre dernier. Parmi ses mises en scène d'opéra, on compte *La Vita humana* de Marazzoli et *Cadmus et Hermione* de Lully (direction musicale de Vincent Dumestre, à l'Opéra-Comique et à l'opéra de Rouen ; *Il Sant'Alessio* de Landi (direction musicale William Christie, au Théâtre de Caen et au Théâtre des Champs-Élysées). En 2010, il met en scène l'opéra d'Oscar Strasnoy *Cachafaz*, d'après la pièce de Copi (direction Geoffroy Jourdain), repris cette saison. En 2011, il met en scène *Cendrillon* de Massenet (direction Marc Minkowski) et, en 2012, l'*Egisto* de Cavalli (direction Vincent Dumestre) à l'Opéra-Comique. En février 2014, il mettra en scène *Riccardo Primo* de Haendel à Karlsruhe ; avec sa compagnie, il prépare une mise en scène du chef-d'œuvre du théâtre yiddish, *Le Dibbouk* d'An-ski. À la suite d'*Ariadne auf Naxos*, il interprétera du 23 mai au 8 juin, toujours à l'Athénée, *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune*.

Alphonse Cemin – chef de chant

Né en 1986, Alphonse Cemin étudie le piano et la flûte traversière au conservatoire national de région de Boulogne-Billancourt, l'analyse au conservatoire national de région de Paris (Alain Louvier) et l'harmonie (Jacques Castérède) avant d'intégrer au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (CNSMDP) les classes de culture musicale (Brigitte François Sappey) et d'analyse (Michaël Levinas), puis d'accompagnement (Jean Koerner et Jean-Frédéric Neuburger), et de musique de chambre (Pierre-Laurent Aimard). Il travaille également le répertoire de la mélodie et du lied avec Jeff Cohen, Ruben Lifschitz et Helmut Deutsch et suit des cours de direction d'orchestre en stages et master classes notamment avec Lawrence Foster et l'orchestre de la fondation Gulbenkian à Lisbonne. Il étudie le piano avec Paul-André Gaye, Marie-Paule Siruguet, Dorothee Bocquet et Carine Zarifian et reçoit les conseils de Jean-Claude Pennetier et Jean-François Heisser. En 2008, Alphonse Cemin fonde avec Maxime Pascal l'Ensemble Le Balcon. Il encadre, à la demande de René Martin, les ateliers de transcriptions de la Folle Journée de Nantes. Il se produit en musique de chambre avec des personnalités telles qu'Emmanuel Pahud, Paul Meyer, Olivier Charlier, le quatuor Modigliani, Fanny Clamagirand. Il joue sous la direction de Pierre Boulez (*Pierrot lunaire*), Peter Eötvös, David Robertson, joue en soliste le Deuxième concerto et les Variations Paganini de Rachmaninov, le 20^e concerto de Mozart, le Triple concerto de Beethoven. Il collabore avec les comédiens Michael Lonsdale (concert-lecture autour de Wagner et Nietzsche) et Danièle Douet (*Alouette* au Théâtre Sorano-Vincennes). Au fil des années, il devient le partenaire privilégié de la soprano Julie Fuchs avec qui il a enregistré un disque consacré aux mélodies de jeunesse de Mahler et Debussy (*Aparté*). Il travaille également comme chef de chant et directeur musical sur des productions d'opéras et, en 2010-2011, à l'atelier lyrique de l'Opéra national de Paris. Cette activité le fait collaborer avec des chefs tels qu'Esa-Pekka Salonen, Kent Nagano, George Benjamin, Franck Ollu, et travailler au festival d'Aix-en-Provence, au Bayerische Staatsoper de Munich, au Teatro Maggio Musicale Fiorentino, au Théâtre Capitole à Toulouse, à l'Opéra-Comique. Il participe à la création de l'opéra de George Benjamin et Martin Crimp, *Written on Skin*, pour le festival d'Aix-en-Provence. Il est en 2010 le pianiste lauréat HSBC de l'académie du festival d'Aix-en-Provence.

Adeline Caron – scénographie

Adeline Caron sort diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs en 2000. D'abord assistante de Renato Bianchi, Piotr Fomenko et Marcel Bozonnet, avec qui elle travaille sur *Esther*, à la salle Richelieu, *Corps, mon gentil corps* (Jan Fabre) au Studio-théâtre de la Comédie-Française, elle collabore avec le scénographe Goury à plusieurs spectacles de Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête : *Le Malade imaginaire*, *Cadavres exquis*, *Don Quichotte*. En tant que scénographe, elle travaille notamment pour *Jackie* (Elfriede Jelinek), avec Marcel Bozonnet au théâtre du Rond-Point, *Orgie* (Pier Paolo Pasolini) au Vieux-Colombier et avec Benjamin Lazar pour *Le Bourgeois gentilhomme* avec Le Poème harmonique, *Didon et Énée* (Purcell) et *L'Autre Monde ou les États et Empires de la lune*. En 2008, en plus de la création de *La la la*, opéra en chansons, elle signe la scénographie de *Rinaldo* (Haendel) avec Louise Moaty pour le Théâtre national de Prague. En avril 2010, elle participe à Quimper à la création d'*Au web ce soir - Ursule 1.1* mis en scène par Benjamin Lazar. Elle signe également les scénographies des opéras *Cendrillon*, *Cachafaz* et *Egisto*. Depuis 2012, elle réalise également des scénographies d'exposition, comme les *Arcs-en-ciel du noir de Victor Hugo* à la maison Victor Hugo.

Christophe Naillet – lumières

Christophe Naillet a acquis une expérience de direction technique dans le monde du spectacle au sein d'ensembles comme l'Atelier lyrique de Tourcoing (Jean-Claude Malgoire) et le Poème harmonique (Vincent Dumestre) ainsi que quelques festivals comme celui de Rambouillet. En tant que créateur-lumière, il travaille avec le compositeur Nicolas Frize, le chorégraphe Didier

Théron pour de nombreux concerts du festival d'Île-de-France, la compagnie de théâtre la Mandragore, pour le Théâtre Jean-Vilar de Montpellier. Il collabore régulièrement aux mises en scène de Benjamin Lazar : *Le Bourgeois gentilhomme*, *La Vita humana* et *Didon et Énée* (en 2005), *Il Sant'Alessio* (créé avec Les Arts Florissants en 2007), *Cadmus et Hermione* en 2009, *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* en 2009, *Cendrillon* (Massenet) en 2011, *La la la*, opéra en chansons, *Egisto* de Pier Francesco Cavalli en 2012, *Memento Mori*. Il travaille également sur des mises en scène de Louise Moaty telles que *Rinaldo* de Haendel en 2009, *Vénus et Adonis* de John Blow en 2012-2013.

Alain Blanchot – costumes

Diplômé en histoire de l'art et formé au stylisme au Cours Berçot, Alain Blanchot commence à travailler comme costumier dans le cinéma et la publicité. Très vite intéressé par les performances scéniques, il crée des costumes pour Brigitte Fontaine, Sapho, Anna Karina ou Ingrid Caven. Son goût pour le spectacle vivant le porte vers des productions originales comme *Nové ou le Continent imaginaire*, mis en scène par David Ravier, *Macbeth*, *L'Appartement de Zoïka* de Boulgakov au Théâtre du Soleil ou le spectacle musical *La Guinguette a ouvert ses volets* (trois nominations aux Molières). En 2004, débute sa collaboration avec le metteur en scène Benjamin Lazar en créant les costumes pour *Le Bourgeois gentilhomme*. Il continue à explorer les codes fastueux et fantaisistes du théâtre baroque avec *Didon et Énée* de Purcell à l'opéra de Rennes. Les costumes de *Sant'Alessio* de Landi (direction William Christie pour les Arts Florissants) ou ceux de *Cadmus et Hermione* de Lully à l'Opéra-Comique lui permettent d'affiner son travail sur la matière et la couleur. Des costumes de différentes productions ont été présentés au Centre national du costume de scène dans le cadre de l'exposition *Mille et une nuits*. Alain Blanchot conçoit les costumes du *Rinaldo* de Haendel mis en scène par Louise Moaty, de *La la la*, opéra en chansons. Il réalise les costumes des *Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* à l'Athénée, mis en scène par Benjamin Lazar, de *Cachafaz* pour la scène nationale de Quimper, des *Mille et une nuits*, de *Cendrillon* et de *L'Egisto* pour l'Opéra-Comique. Il a récemment collaboré avec Louise Moaty sur *Vénus et Adonis* pour le Théâtre de Caen et *L'Importance d'être sérieux* d'Oscar Wilde pour Jean-Marie Besset et Gilbert Desvaux au Théâtre des 13 Vents à Montpellier. Alain Blanchot travaille actuellement avec la Maison Guerlain pour dessiner les nouveaux uniformes du personnel de vente de la boutique des Champs-Élysées.

distribution

Virgile Ancely – un laquais et Truffaldin

Virgile Ancely aborde le chant au conservatoire de Roubaix et poursuit sa formation au conservatoire à rayonnement régional de Paris au sein du département pour jeunes chanteurs créé par Laurence Équilbey, où il obtient en 2008 son prix de perfectionnement à l'unanimité. Lauréat en 2009 du concours international de chant de Clermont-Ferrand, il collabore en tant que soliste avec l'Orchestre national d'Île-de-France, ainsi que des ensembles baroques tels que les Arts Florissants, les Paladins, le Poème harmonique, le Café Zimmerman, Opera Fuoco, Sagittarius ou encore Pygmalion. Sur scène, il se produit dans un large répertoire : Leporello (*Don Giovanni*), Simone (*Gianni Schicchi*), Frosch (*La Chauve-souris*), Lorenzo (*I Capuleti e i Montecchi* de Bellini), Urbain (*La Vie parisienne*), Pooh-Bah (*Mikado* de Gilbert et Sullivan)... Il participe également à la création d'opéras contemporains : *Soie* d'Yves Prin, *De la terreur des hommes* d'Arthur Lavandier, et *Phèdre-tragédie lyrique* d'Emmanuel Normand, en 2012. Affectionnant particulièrement la musique ancienne, Virgile Ancely tient notamment les rôles de Plutone (*Il Ballo dell'ingrate* de Monteverdi), Jésus (*La Passion selon Saint-Matthieu* de Schütz) et Alvar (*Les Indes galantes* de Rameausous la direction de Michel Laplénie), ainsi que le Licteur et un Familier de Sénèque avec Jérôme Corréas (*Le Couronnement de Poppée*). Il chante en 2012 avec les Arts Florissants dans *La Descente d'Orphée aux enfers* de Charpentier et *Vénus et Adonis* de John Blow. Parmi ses projets pour 2013, *Il Ritorno d'Ulisse in patria* (rôles d'Antinoo, Nettuno et Tempo) aux opéras de Reims, Massy et Nice, et *Der Schauspieldirektor/Prima la musica poi le parole* de Mozart et Salieri (rôles de Buff et Maestro) avec le Hong-Kong Philharmonic Orchestra, sous la baguette de David Stern.

Damien Bigourdan – un maître de ballet et Scaramouche

Damien Bigourdan est chanteur, acteur, metteur en scène et professeur d'art dramatique. Il s'inscrit en 1995 au Cours Florent et y obtient le diplôme de fin d'études en 1998, après avoir étudié avec Michel Fau. Il est ensuite reçu au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, où il obtient son diplôme d'état en 2001. Il étudie alors l'art dramatique aux côtés de Dominique Valadié, Catherine Hiegel (qui lui donnera le rôle de Joey dans *Le Retour* d'Harold Pinter à la Comédie-Française en 2000), Daniel Mesguish, mais aussi Olivier Py. Damien Bigourdan, tout en découvrant le travail et l'engagement d'un homme à la fois poète, metteur en scène, acteur et chanteur, rencontre également Pierre-André Weitz, scénographe attitré d'Olivier Py, ténor lyrique de formation. Sur ses conseils, Damien Bigourdan décide, tout en poursuivant sa carrière d'acteur, de commencer ses études musicales en 2002 auprès de Florence Guignolet, au sein du Jeune Chœur au conservatoire à rayonnement régional de Paris, puis en 2009 dans la classe de Christiane Patard. Au théâtre, il joue sous la direction d'Olivier Py, Catherine Hiegel, François Girard, Christian Gangneron, Olivier Coyette, Sandrine Lanno, des œuvres de Paul Claudel, Olivier Py, Harold Pinter, Eugène Ionesco, Didier-Georges Gabily. Comme chanteur, il participe à des œuvres de Stéphane Leach (*L'Orestie*), Leoncavallo et Roulier (*Paillasse*), Kurt Weill (*Der Silbersee*), Puccini (*Il Trittico*), Philip Glass (*Les Enfants terribles*), Offenbach (*La Vie parisienne*). Il met en scène *Léonce et Léna* de Georg Büchner au festival d'Avignon 1998, *Elle* de Jean Genet, joué de 2005 à 2009, notamment au théâtre de la Cité internationale et au centre dramatique national de Montreuil et d'Orléans. Il enseigne au Cours Florent depuis 2007.

Élise Chauvin - Écho

Élise Chauvin (soprano) débute le chant à la Maîtrise de Paris (CRR de Paris) puis à l'École normale de musique de Paris où elle obtient un master de chant soutenu par la Fondation Zaleski qui encourage son talent. Dès sa sortie, Élise Chauvin est engagée comme soliste dans différentes

productions et interprète les rôles de : Noémie dans *Cendrillon* de Massenet (Opéra de Massy), Pauline dans *La Vie Parisienne* d'Offenbach, Sasha dans *Vous qui savez...ou ce qu'est l'amour...* d'Escaich (Opéra de Lyon), Jury dans *Examen* de Stockhausen, Rita Garcia dans *Avenida de los Incas* 3518 de Fiszbein (Théâtre Cœur de Ville de Vincennes), Suor Infermiera dans *Suor Angelica* de Puccini, Femme 1 dans *L'Enfer Musical d'Alejandra Pizarnik* de Suarez Cifuent, La Chouette et la Pastourelle dans *l'Enfant et les Sortilèges* de Ravel (Opéra de Lyon), *Espèces d'Espaces* de Hurel (Biennal de Lyon), *Mystère des mystères* de Forestier (Subsistance de Lyon, Théâtre de l'Echangeur à Paris, CDN de Montreuil), Despina dans *Così Fan Tutte* de Mozart (Opéra de Massy), *Il Giardino di Sara* de Sciarrino (Villa Medici)... Elle se produit régulièrement en concert avec des ensembles tels que Le Balcon, 2E2M, Court-Circuit, L'itinéraire, l'Orchestre de l'Opéra de Massy... Prochainement elle chantera, *En écho* de Manoury et *Chanson pour le corps* de Ferrari au festival Extension, *Création mondiale de Soh* au festival Manifeste de l'Ircam, *Machinations* d'Aperghis au Teatro Colon de Buenos Aires, *Cantus* de Hurel au Théâtre de Gennevilliers et en récital avec le pianiste Alphonse Cemin à l'opéra de Lille.

Cyrille Dubois – ein offizier et Brighella

Cyrille Dubois découvre la pratique du chant dès 7 ans à la maîtrise de Caen en tant que soprano. Après sa mue et des études scientifiques, il reprend le chant en tant que ténor et sort premier nommé du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, mention très bien. Fidèle à sa formation initiale il a collaboré avec de nombreux chœurs professionnels et participé à de nombreuses productions en soliste ou oratorios avant d'intégrer en 2010-2011, le prestigieux Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris. Depuis, il a fait récemment ses débuts à la Scala de Milan, à l'Opéra national de Paris et à la Monnaie de Bruxelles, avant de se produire prochainement sur les scènes des opéras de Toulon, Lyon, Montpellier, Massy, au Japon, avec le Centre de musique baroque de Versailles, de nouveau à l'Opéra de Paris et au Festival de Glyndebourne. Sa discographie comprend notamment : *Le Paradis perdu* de Théodore Dubois (Festival de Radio-France et Montpellier), Carolus dans *Tistou les pouces verts* de Sauguet avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France/Sofi Jeannin, ainsi que la tragédie lyrique *Renald* de Sacchini avec Les Talents Lyriques à l'Arsenal de Metz (à paraître).

Julie Fuchs – Zerbinette

Julie Fuchs suit une formation musicale (1^{er} prix de violon et de chant) ainsi que théâtrale à Avignon. Elle obtient quelques années plus tard un 1^{er} prix au Conservatoire national supérieur de musique de Paris à l'unanimité avec les félicitations du jury. En 2009, elle est la révélation classique de l'Adami, lauréate du prix Palazzetto Bru Zane au Concours de Paris en 2010, puis reçoit en 2011 le prix Gabriel Dusserget. C'est à l'opéra qu'elle est particulièrement remarquée, tant pour ses qualités vocales que pour ses talents de comédienne notamment dans *Le Nozze di Figaro* (Suzana) à la Cité de la musique, *Amadis de Gaule* de J.-C. Bach (Urgande), dirigé par Jérémie Rohrer à l'Opéra-Comique, *King Arthur* à l'Opéra royal de Versailles, dirigé par Hervé Niquet et mis en scène par Shirley et Dino. En juillet 2011, le festival d'Aix-en-Provence lui offre le rôle-titre dans *Acis et Galatée*, dans une mise en scène du chorégraphe Saburo Teshigawara. Elle vient de se produire au Théâtre des Champs-Élysées dans le *Requiem* et les *Vêpres solennelles* de Mozart sous la direction de Jean-Claude Malgoire. Parallèlement, Julie Fuchs collabore en studio avec des grands noms du jazz comme Giovanni Mirabassi ou Paco Seri. Au Théâtre du Châtelet, elle interprète le rôle principal de Maria dans *The Sound of music*. Julie Fuchs participe à "Musiques en fête" en direct des chorégies d'Orange en 2011 et 2012, à "La boîte à musique" de Jean-François Zygel sur France 2, et interprète aux côtés de Mélanie Laurent et Clovis Cornillac, la soprano Olga Babayoba dans *Requiem pour une tueuse*. Elle se produit régulièrement en récital avec le Balcon ainsi qu'avec le pianiste Alphonse Cemin. En concert et en enregistrement, elle chante sous la direction de Louis Langrée, Jérémie Rohrer, Jean-Claude Malgoire, Hervé Niquet, François-Xavier Roth, Laurence Équilbey, Christophe Rousset...

Récemment, Julie Fuchs interprète Eliza Doolittle dans *My Fair Lady* à l'opéra de Metz, Missia Palmieri dans *La Veuve joyeuse* à l'opéra de Reims, Ciboulette à l'Opéra-Comique. En concert, elle chantera la *Grande Messe en ut* de Mozart sous la direction de Laurence Équilbey. En 2013-2014, elle intégrera la troupe du prestigieux Opéra de Zurich. Julie Fuchs a été marraine de Tous à l'opéra aux cotés de Ruggero Raimondi et révélation lyrique aux victoires de la musique 2012.

Marc Haffner – Bacchus

Après une formation de comédien avec Pierre Reynal, Marc Haffner étudie le chant au Conservatoire de Paris, chez Gundula Hintz à Berlin et Robert Dumé. Premier engagement en 2005 avec Max du *Freischütz* de Weber à Rennes et Lenski d'*Eugène Onéguine* à Metz. Puis il fait partie de la troupe de l'opéra d'Ulm où il chante le Tambour Major dans *Wozzeck* de Berg, le Prince de *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev, ainsi que Nerone dans *L'Incoronation de Poppea* de Monteverdi. Il y reprend les rôles de Max, Lenski, Macduff du *Macbeth* de Verdi ainsi que *Das Lied von der Erde* de Mahler. Depuis 2008, Marc Haffner a chanté les rôles d'Edgar Aubry dans *Der Wampyr* de Marschner, Franz de Telek dans *Le Château des Carpates* de Philippe Hersant, Jason Posner dans *Vita* de Marco Tutino, et *Don José* en Allemagne et en France. En 2011, il aborde le rôle de Siegmund dans la *Walkyrie* de Wagner, dirigée par Peter Rundel notamment à Porto, Paris, Strasbourg et Reggio Emilia puis en 2013 au Teatro Massimo de Palerme et à l'académie d'été de Vendôme.

Vladimir Kapshuk – un perruquier et Arlequin

Vladimir Kapshuk travaille le chant à l'Académie nationale de musique de Kiev où il obtient son diplôme en 2006. Il rejoint la même année l'atelier lyrique de l'Opéra national de Paris où il élargit son répertoire et se perfectionne notamment dans la musique française. Son répertoire se compose par exemple des rôles de Valentin (*Faust*), l'Horloge et le Chat (*L'Enfant et les Sortilèges*), Guglielmo (*Così fan tutte*) et du rôle-titre de *Don Giovanni*. Plus récemment, il chante le rôle de Fiorello (*Il Barbiere di Siviglia*) à l'Opéra national de Paris. Parmi ses projets, le rôle de Strechniev (*La Khovantchina*) à l'Opéra national de Paris.

Thill Mantero – un maître de musique

Thill Mantero reçoit Outre-Manche une éducation musicale très complète, jouant à la fois du violon, de la batterie et du saxophone. Il intègre ensuite le Trinity College of Music de Londres où il approfondit ses connaissances musicales tout en suivant différents cours d'art dramatique. Il participe au Knack du Baylis Programme de l'English National Opera et chante alors dans des productions lyriques telles que *Vanessa* de Barber ou *Beatrice Cenci* de Goldschmit. À 23 ans, il passe une année au Castillo Theatre de New-York où il découvre les mécanismes de la production théâtrale. De retour à Paris pour se consacrer pleinement au chant, il obtient son diplôme d'études musicales dans la classe de Micaëla Etcheverry et étudie maintenant avec Malcolm King. En 2005, il interprète le Médecin dans *Pelléas et Mélisande* au musée d'Orsay. Invité à l'émission "L'Atelier des chanteurs" sur France musique, il y chante des airs de Ravel, Debussy et Jolivet. Il participe également à l'Opéra-Studio de l'Academia Nazionale di Santa Cecilia à Rome. Thill Mantero interprète les rôles du Comte d'Almaviva (*Le Nozze di Figaro*), Guglielmo (*Così fan tutte*), Don Giovanni (*Don Giovanni*), Silvio (*Pagliacci*), Moralès et le Dancaïre (*Carmen*), et Demetrius (*A Midsummer Night's Dream*). Il se produit régulièrement dans des messes et des oratorios. Il chante notamment avec le quatuor Consonance, qui a participé au festival Classique au Vert au parc floral de Paris en août 2010. Dernièrement, il a interprété le rôle du Baron dans *La Vie parisienne* d'Offenbach et Énée dans *Didon et Énée* de Purcell avec le Théâtre de la Mezzanine.

Camille Merckx – Dryade

Camille Merckx débute le chant au sein des Petits Chanteurs de Notre-Dame en Lozère. Elle obtient une licence de musicologie à la Sorbonne à Paris en 2005, tout en intégrant parallèlement le centre de formation du jeune chœur de Paris dirigé par Laurence Équilbey et Geoffroy Jourdain dont elle sort diplômée en 2008. Elle débute sa carrière sur scène par le rôle d'une sorcière dans *Didon et Énée* de Purcell, qui sera suivi des rôles de Frugola dans *Il Tabarro* et de la Suor Zelatrice dans *Suor Angelica* de Puccini au sein de la troupe Le Collectif lyrique à Paris, puis celui de Dryade dans *Ariane à Naxos* de Richard Strauss, dans une mise en scène d'André Engel à l'Abbaye de Royaumont. Parallèlement, elle se produit dans des programmes de musique ancienne, en se spécialisant sur la période du XVII^e siècle en Italie (Monteverdi, Caccini, Strozzi...) et chante également de nombreux lieder (Mahler, Brahms, Dvorak....) en France et en Belgique. Elle intègre en 2009 la section Opéra-Studio de la Chapelle musicale Reine Élisabeth à Bruxelles. Elle a pu ainsi chanter à la Monnaie le rôle d'une prêtresse dans *Iphigénie en Tauride* de Glück (dirigé par Christophe Rousset et mis en scène par Pierre Audi), celui de Garcias dans *Don Quichotte* de Massenet (dirigé par Marc Minkowski et mis en scène par Laurent Pelly), de la Dame d'honneur et d'une Bohémienne dans *Les Huguenots* de Meyerbeer (dirigé par Marc Minkowski et mis en scène par Olivier Py), ainsi qu'un Esprit dans *Cendrillon* de Massenet (dirigé par Alain Altinoglu et mise en scène par Laurent Pelly). En 2010, elle se produit avec le Cercle de l'harmonie et Jérémie Rhorer en tant que mezzo solo dans *Thamos* de Mozart à l'opéra de Lyon, aux festivals de Saint-Denis, de la Chaise-Dieu et de Brème, et elle crée en 2011 la pièce de Violeta Cruz, *Ovalada*, sous la direction de Jean-Philippe Wurtz. En 2012, au sein du projet DanceXMusic de la Monnaie, réunissant des artistes de P.A.R.T.S, de La Monnaie, ainsi que de la Chapelle musicale Reine Élisabeth, elle interprète les *Zwei Gesänge* de Brahms pour mezzo, alto et piano, accompagnée d'Yves Cortvrint et de Philippe Riga.

Norma Nahoun – Naiade

La soprano française Norma Nahoun commence ses études à l'âge de seize ans au Centre de formation pour jeunes chanteurs du conservatoire à rayonnement régional de Paris sous la direction de Laurence Équilbey, dont elle sort diplômée en juin 2007. Depuis 2007, elle étudie à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin dans la classe de Norma Sharp. En 2003, elle est Alice dans l'opéra *Alice au pays des merveilles* de François Bou (création puis tournée sur deux ans). En tant que soliste, elle interprète Galatea dans *Acis et Galatea* de Haendel, Musette dans *La Bohème* de Puccini, Euridice dans *Orfeo ed Euridice* de Glück. En 2009, elle est lauréate du Kammeroper Schloss Rheinsberg Festival et boursière de la Fondation Yehudi Menuhin Live music now. Elle remporte en octobre 2009 le grand prix d'interprétation de la mélodie française du concours international d'interprétation de la mélodie française de Toulouse. Elle incarne en avril 2010 Lauretta dans *Gianni Schicchi* de Puccini à la Stadthalle de Bayreuth. Avec les Opéras en plein air, elle interprète le rôle de Frasquita (*Carmen*, Bizet) lors d'une tournée française en 2010, puis le rôle de Zerlina (*Don Giovanni*, Mozart) avec le Kammeroper Schoß Rheinsberg. En octobre 2010, elle remporte le troisième prix et le prix de la meilleure interprétation d'un lied lors de la cinquième édition du concours DEBUT. Elle chante le *Gloria* de Poulenc à la Konzerthaus de Berlin en juin 2011 puis participe à l'académie de chant du festival de Verbier en Suisse. En janvier 2012, elle chante Colette dans *Le Devin du village* de Jean-Jacques Rousseau à l'opéra de Genève et est ensuite à Nancy pour Lisette (*La Rondine*, Puccini) sous la direction de José Cura. Pour la saison 2012-2013, elle fait partie du jeune ensemble de l'opéra de Dresde, où elle chante dans *La Flûte enchantée* et *Le Chevalier à la rose* sous la direction de Christian Thielemann.

Léa Trommenschlager – Ariane

Née en 1986, Léa Trommenschlager reçoit dès son plus jeune âge une formation musicale complète et découvre sa passion pour l'opéra en chantant en 2000 dans la production *Hänsel et Gretel* d'Humperdinck à l'Opéra national du Rhin. En 2005, elle intègre le conservatoire de Strasbourg où elle a pour professeur Henrik Siffert. Elle s'y forme également en jazz vocal, la musique de chambre et l'interprétation et l'interprétation de la musique ancienne. En 2010, elle donne un récital à l'Opéra national d'Alger avec la pianiste Erika Hashimoto dans le cadre du festival international de musique symphonique d'Alger. Elle effectue à l'été 2010 une tournée dans le sud de la France avec l'ensemble baroque Plurium. Après avoir obtenu ses prix avec mention à Strasbourg, elle intègre en septembre 2010 la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin où elle étudie auprès de Norma Sharp. Elle reçoit également les conseils de Dietrich Fischer-Dieskau, Christine Schäfer et Tom Krause. On a pu l'entendre en juin 2011 à la Konzerthaus de Berlin, dans une soirée consacrée à l'opéra italien ainsi que sous la direction de Raphael Alpermann dans des cantates de Bach. À l'été 2011, elle est élue lauréate de l'académie européenne du festival d'Aix-en-Provence. On a pu l'entendre en octobre 2011 dans le rôle de la Comtesse dans l'opéra *Die Verschworenen* de Schubert, au HAU-Theater de Berlin, ainsi qu'à Paris en novembre 2011, dans le rôle féminin dans la création de *De la terreur des hommes* (Arthur Lavandier) avec l'Ensemble Le Balcon. En 2012, Léa Trommenschlager se produit dans une tournée de récitals avec les lauréats de l'académie du festival d'Aix-en-Provence, ainsi qu'en Cleopatra dans une production de *Giulio Cesare* de Haendel à Berlin.

athénée saison 2012-2013

la mouette*

texte **Anton Tchekhov**
mise en scène **Christian Benedetti**
27 sept > 13 oct 2012

oncle vania*

texte **Anton Tchekhov**
mise en scène **Christian Benedetti**
28 sept > 13 oct 2012

miss knife chante olivier py

récitation
musiques **Stéphane Leach** et
Jean-Yves Rivaud
textes **Olivier Py**
18 > 27 oct 2012

übü király (ubu roi)

texte **Alfred Jarry**
mise en scène **Alain Timar**
13 > 18 nov 2012

les enfants terribles

opéra de **Philip Glass**
d'après le roman de **Jean Cocteau**
direction musicale **Emmanuel Olivier**
mise en scène **Stéphane Vérité**
23 nov > 2 déc 2012

la voix humaine

opéra de **Francis Poulenc**
d'après la pièce de **Jean Cocteau**
mise en scène **Vincent Vittoz**
5 > 15 déc 2012

croquefer ou le dernier des paladins

opérette bouffe de **Jacques Offenbach**
livret **Adolphe Jaime** et **Étienne Tréfeu**
suivi de

l'île de tulipatan

opéra bouffe de **Jacques Offenbach**
livret **Alfred Duru** et **Henri Chivot**
direction musicale **Christophe Grapperon**
mise en scène **Jean-Philippe Salério**
Compagnie Les Brigands
20 déc 2012 > 13 janv 2013

en attendant godot

texte **Samuel Beckett**
mise en scène **Bernard Lévy**
18 > 27 janv 2013

fin de partie

texte **Samuel Beckett**
mise en scène **Bernard Lévy**
7 > 16 fév 2013

histoire du soldat

conte musical d'**Igor Stravinski**
texte **Charles-Ferdinand Ramuz**
mise en scène **Roland Auzet**
21 fév > 2 mars 2013

création

le prix des boîtes

texte **Frédéric Pommier**
mise en scène **Jorge Lavelli**
21 mars > 13 avril 2013

blanche-neige

opéra de **Marius Felix Lange**
d'après le conte des **frères Grimm**
direction musicale **Vincent Monteil**
mise en scène **Waut Koeken**
Orchestre Lamoureux
20 > 26 avril 2013

ariadne auf naxos

opéra de **Richard Strauss**
livret **Hugo von Hofmannsthal**
direction musicale **Alphonse Cemin**
version de concert conçue par **Benjamin Lazar**, **Alphonse Cemin** et **Maxime Pascal**
Ensemble Le Balcon
14 > 19 mai 2013

l'autre monde ou les états et empires de la lune

texte **Savinien de Cyrano de Bergerac**
mise en scène **Benjamin Lazar**
23 mai > 8 juin 2013

* en alternance